PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

29 | 2018

Varia

Éditorial

Jean-Jacques Cleyet-Merle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3703>

DOI : 10.4000/paleo.3703

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2018

Pagination : 9-10

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Jean-Jacques Cleyet-Merle, « Éditorial », *PALEO* [En ligne], 29 | 2018, mis en ligne le 15 janvier 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/3703> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.3703>

PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

ÉDITORIAL

Les usagers et lecteurs de *Paleo* auront apprécié la parution entre le mois de décembre 2017 et le courant de l'année 2018, de pas moins de trois numéros spéciaux, à savoir :

- *Les silicifications des bassins versants de la Dordogne et de la Vézère – Évaluation des ressources lithologiques et implications archéologiques*, par André Morala ;
- *Usages domestiques et symboliques du minéral au Gravettien final – Abri Pataud – Laugerie Haute Est – Les Peyrugues*, par Laurent Chiotti, André Morala et Roland Nespoulet ;
- En hommage à Guy Célérier : *L'Aquitaine à la fin des temps glaciaires – Les sociétés de la transition du Paléolithique final au début du Mésolithique dans l'espace Nord aquitain*, sous la direction de Aline Averbough, Peggy Bonnet-Jacquement et moi-même.

La rédaction a en effet concentré ses efforts sur ces numéros spéciaux, compte tenu de leurs enjeux scientifiques et, la même année, accordé une attention particulière à la prochaine monographie à venir, celle des travaux d'André Leroi-Gourhan et collaborateurs à Arcy sous la direction de Michèle Julien *et alii*. Cette publication a déjà occasionné un nombre considérable d'allers-retours entre les auteurs et la rédaction. Sa sortie est vraiment attendue en 2019 d'autant que l'étude anthropologique qui manquait vient tout juste de nous parvenir.

On le comprendra aisément, le secrétariat d'édition a été très sollicité, et mérite nos félicitations pour avoir tout de même réussi à boucler le périodique n° 29 que vous découvrez à l'instant.

À remarquer un nombre modéré de contributions, équilibré par la variété des sujets traités portant sur la préhistoire nationale et une ouverture à l'archéologie européenne incluant une présentation d'art mobilier allemand inédit et une belle synthèse sur la fin des temps glaciaires en Roumanie qui dévoile dans nos colonnes ses particularités et autres aspects largement méconnus en France.

Deux hommages posthumes sont également rendus. L'un à Harold Dibble, professeur à l'Université de Pennsylvanie, francophile et habitué des grandes stratigraphies périgourdines ; l'autre à notre ami Jacques Tixier, décédé le 3 avril 2018. L'hommage à Jacques n'est pas signé car nous l'avons voulu collectif, compte tenu de la diversité d'une oeuvre scientifique particulièrement riche, aux multiples facettes. Il m'est néanmoins agréable de remercier nommément Michèle Ballinger, Didier Binder, Jean-Guillaume Bordes, Foni Le Brun-Ricalens, Jacques Pelegrin, Yann Potin, P.-J. Texier, même s'ils souhaitaient conserver l'anonymat, chacun ayant mis l'accent sur son domaine de spécialité auquel l'avait généralement initié Jacques Tixier.

Je me permets d'ajouter que, sur le plan patrimonial, Jacques fut l'un des premiers à faire confiance au Musée national de Préhistoire pour le devenir du produit de ses fouilles dans le Sud-Ouest de la France, avec notamment les ensembles archéologiques de La Faurélie et de Corbiac dans le Bergeracois. Rappelons qu'il accompagna les débuts de *Paleo* en sa qualité de membre du comité de rédaction.

(./.)

Lancée en 1989, la revue s'apprête à franchir, en 2019, le cap de la trentaine... Une bonne occasion de dresser un bilan chiffré, presque comptable, de la production scientifique publiée, lequel sera proposé en fin d'année. Espérons que les chercheurs, notamment les auteurs coutumiers de nos colonnes, mais également les autres, auront à coeur de célébrer cette échéance.

Aussi l'année 2019 s'annonce-t-elle également très chargée. Quels objectifs pratiques ? :

1 - une maquette rénover de la version papier - un détail certes mais qui a son importance - ;

2 - un renforcement des instances éditoriales :

- un conseil scientifique international actualisé ;
- un comité de rédaction plus étoffé garantissant le « tuilage générationnel » de chacune des grandes thématiques ;
- un comité de lecture mieux structuré qui n'est plus seulement synonyme de la simple addition des relecteurs mais précise les domaines les plus variés de notre discipline.

Conseil et comité feront, comme toujours, appel aux nombreuses personnalités extérieures qui apportent leur concours totalement bénévole.

Bénévolat... il fonde le fonctionnement de *Paleo* dans sa quasi-intégralité, ce qui lui permet de concrétiser son objectif majeur, en dehors de tout mercantilisme, la diffusion des connaissances dans le domaine de la recherche préhistorique.

Au moment où la communauté scientifique s'interroge sur le bien-fondé et le fonctionnement des « bouquets » de publications spécialisées dont les coûts, tant de revient que d'accès, sont prohibitifs, peut-être est-il bon de rappeler que *Paleo* demeure aujourd'hui, au niveau de la France, la seule revue professionnelle et généraliste qui procure un libre accès de la production scientifique à la communauté mondiale en assurant la traduction intégrale, en anglais, de ses contributions ainsi que leur diffusion électronique.

Nonobstant les nombreux collègues européens, américains, russes, signataires dans nos colonnes, il reste beaucoup à faire, notamment dans le domaine de « l'International ». Le lecteur aura noté que, depuis plusieurs années, divers contributeurs « étrangers » ont en effet choisi *Paleo* pour publier des informations qui ne se limitent pas à l'hexagone. Citons pour mémoire, au-delà du travail de Marin Cărciumaru et Elena-Cristina Nițu ainsi que de Ingmar Braun en 2018, une approche collective de la toute récente préhistoire de Papouasie en 2015, un article sur les Ibéromaurusiens d'Algérie en 2016. Évoquons également la présence, dans les numéros spéciaux, d'articles traitant de la préhistoire en Espagne, Allemagne, République tchèque, par exemple.

Certains argueront que *Paleo* est avant tout la revue du Musée national de Préhistoire, établissement patrimonial dont le champ d'activité est objectivement confiné au territoire national. S'il est vrai que l'étude et la valorisation de ses collections constituent un fondamental, il faut se souvenir que ces ensembles archéologiques sont également une référence mondiale... et ne pas oublier que l'histoire de l'Homme est avant tout planétaire : la préhistoire se nourrit de courants et mouvements humains et culturels qui se jouent des limites géopolitiques actuelles.

Dans ces conditions, au-delà de nos objectifs classiques, le développement de ces deux axes, publications de données non exclusivement françaises et accroissement de la diffusion au-delà de nos frontières, fera l'objet de toute l'attention des instances de *Paleo* pour les années à venir.

Jean-Jacques Cleyet-Merle